

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Démocrates libres et PDG, la foire d'empoigne à Lambaréné

PMM
Lambaréné/Gabon

Les Démocrates libres, parti de l'opposition dont le leader est Séraphin Akure Davain, candidat aux élections législatives prochaines sont bien implantés dans le Moyen-Ogooué, notamment à Lambaréné. Bien qu'encore embryonnaire, cette formation politique qui s'est fait du terrain durant cette campagne électorale est fortement représentée dans la ville du Dr Schweitzer. Celui-ci vise à la fois la municipalité et l'Assemblée nationale. Au premier arrondissement de la commune, la candidate de ce parti, Madeleine Revangue, porte les couleurs des Démocrates libres aux locales. Elle se présente comme

la principale challenger de Joël Bernard Ogouma du PDG. Si le candidat du parti au pouvoir part logiquement favori, la candidate des Démocrates libres n'en est pas moins confiante sur ses chances de terrasser ce mastodonte du PDG. Toujours dans le même arrondissement, Les DL veulent faire obstacle aux prétentions de rempiler de Madeleine Berre, la candidate du PDG. L'actuel ministre de la Fonction publique est appelée à affronter le candidat DL, Jean Robert Nguema et bien d'autres sur ce siège. Et dans le deuxième arrondissement de la commune de Lambaréné, 2e siège, Akure Davain va tenter ce 26 août de regagner l'Assemblée nationale, en affrontant Brigitte Koumba du PDG. Si l'on a pu constater une forte participation d'autres partis politiques de l'opposition et même

des candidats indépendants, il reste que Les Démocrates libres ont une forte représentativité à Lambaréné pour ces élections et se présentent comme les principaux challengers du PDG, au regard de son influence sur le terrain. Au point de faire ombre au Parti social démocrate (PSD), à l'Union nationale initiale (UNI) de Paul-Marie Gondjout, et même au parti Les Démocrates (LD). Les DL ont pu gagner en notoriété grâce à la sympathie des électeurs qui reviennent souvent sur les actions menées par Akure Davain. Manifestement, ils ont su s'imposer en si peu de temps dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué et semblent bien partis pour affronter le PDG dans ce qui apparaît comme une foire d'empoigne entre ces deux formations politiques au cours de ces élections générales.



Séraphin Akure Davain et son parti Les Démocrates Libres auront forte à faire avec les candidats du PDG, leurs adversaires les plus féroces.

Madeleine Berre et Joël Ogouma, deux candidats sereins ?

PMM
Lambaréné/Gabon

Le duo Madeleine Berre et Joël Bernard Ogouma défend les couleurs du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le premier arrondissement de la commune de Lambaréné, siège unique. L'un a été investi comme candidat aux élections législatives et l'autre pour les locales. S'il est prématuré de donner des pronostics sur ces élections, on peut néanmoins leur reconnaître la capacité à rassembler leur électorat.



Madeleine Berre et Joël Ogouma affronteront entre autres Les Démocrates Libres.

Les candidats du PDG à la députation et aux locales dans le premier arrondissement de la commune de Lambaréné sont bien partis pour affronter ces échéances avec sérénité. Ils auront face à eux, un grand nombre d'adversaires indépendants, à l'instar d'Yves de Sahoty, Mariette Mapaka... Mais leurs adversaires les plus redoutables sont issus du parti Les Démocrates libres (lire ci-dessus), au vu de leur popularité et leur représentativité dans cette partie du Gabon.

Madeleine Berre, candidate à la députation devra d'abord affronter Jean Robert Nguema le samedi prochain et espérer siéger les cinq prochaines années à l'Assemblée nationale. Joël Bernard Ogouma doit pour sa part battre l'opposante Madeleine Revangue qui a battu campagne avec panache si l'on s'en tient à l'adhésion de bon nombre de Lambarénéens autour de sa candidature. Bien qu'une bonne frange de l'opposition semble leur tenir

tête, ces gros calibres du PDG abordent sereinement les élections législatives et locales. Madeleine Berre tout comme Joël Bernard Ogouma misent sur leur stratégie de campagne conçue spécialement pour raffer les électeurs. En effet, pour charmer leurs électeurs, les candidats du PDG ont privilégié les campagnes de proximité autrement appelées le porte-à-porte pour maximiser leurs chances de remporter le scrutin de samedi.

Martin Mabala et Denise Mekam'ne : les indétrônables ?

PMM
Lambaréné/Gabon

Martin Mabala a tenu ses premières causeries politiques juste 48h avant la fin de la campagne législative alors que ses principaux adversaires avaient totalement investi le terrain.



Martin Mabala ne compte pas céder sa place.

Pour les profanes, ces délais sont trop courts pour conquérir un grand nombre d'électeurs. Le dire ainsi c'est se tromper sur ce personnage politique. Martin Mabala, candidat aux législatives pour le compte du PDG a plus de chance d'être réélu au canton Biweli Diala que son adversaire le plus redoutable Aurèle Sosthène Koumba du PSD. Sa notoriété, son expérience de la chose politique, mais surtout sa popularité font qu'il ait une longueur d'avance sur ses adversaires. L'homme se dit serein, voire indétrônable.

En effet, présent sur la scène politique depuis 1990, Martin Mabala a fait du Canton Biweli Diala son fief politique. Pour ses actions sociales il a aujourd'hui la réputation de philanthrope. Aussi, grâce à son pragmatisme et sa connaissance de la chose politique, il a au fil du temps réussi à se construire une solide base politique dans le Moyen-Ogooué. Du côté de l'Abanga-Bigné, Denise Me-

kam'ne Edzidzie quant à elle, règne aussi. Les populations de son département sont prêtes à réélire la députée sortant au 1er arrondissement de Ndjolé. Un seul candidat aux législatives pouvait lui tenir tête. Celui du candidat des Démocrates libres qui malheureusement, pour des raisons de santé est sortie de la course. Ce qui naturellement est favorable à Denise Mekam'ne qui n'a véritablement plus d'adversaires redoutables à ces élections législatives 2023.

Tout porte à croire que ces deux candidats du PDG qui ont en commun une grande expérience et une popularité dans leurs localités respectives, affrontent les élections législatives sans trop craindre le pire. Reste maintenant l'équation relative au mode de scrutin couplant la présidentielle au législatives.